

Brigitte Macron tremble : les Français prêts à voter Marine en juin !

écrit par Gilles La Carbona | 10 février 2024





Brigitte agite l'épouvantail...

Brigitte Macron vole au secours de son mari. Dans un Tweet, elle sonne l'alerte, du moins ce qu'elle juge être une menace pire que sept ans de macronie, c'est dire. Considérons la teneur de l'appel. « ...la France s'apprête à mettre l'extrême droite en tête lors des élections européennes de 2024. Aucune voix ne doit manquer à la République. Ils ne doivent pas passer ».

On se pince, non pas qu'une femme défende son époux, c'est légitime, mais devant la confusion des genres, la faiblesse et l'inexactitude des arguments, mais n'est-ce pas la marque de la Macronie ? On aimerait bien des précisions notamment sur ces voix qui ne doivent pas manquer à la République. Nous pouvons d'ores et déjà la rassurer, aucune ne fera défaut puisque par définition le scrutin se déroulera sur le territoire Français, avec des partis légalement autorisés. Elle aurait sans doute préféré que tout se passe comme au Sénégal, où le président, ami de son mari, a viré les députés de l'opposition pour reporter tranquillement les élections. La République n'est pas un parti, ce n'est qu'un

mode de gouvernance. La France n'a pas toujours été sous ce régime-là, par contre elle n'a jamais cessé d'être la France, exception faite de sa période Pétainiste, où justement elle s'était laissée diluer dans une occupation qui ressemble fort à ce que Von-der-Leyen installe en Europe, non sans la ferveur des macronistes. Sous entendrait-elle que tous les électeurs qui ne voteront pas selon ses vœux et directives ne sont pas ou plus des Français à part entière ? Il y aurait donc, en suivant cette logique, des voix qui pèsent moins que d'autres ? Cette rengaine-là n'est pas nouvelle, Tapie n'avait-il pas dans un élan de tolérance démocratique, propre au camp autoproclamé du bien, traité de salauds les électeurs du FN ? Puisqu'elle semble attachée aux principes de la République, n'aurait-elle pas été frappée d'amnésie passagère, en oubliant que la nôtre se targue d'être égalitaire en droit et ce, quelles que soient la couleur de peau et les croyances de l'individu ?

Les constitutionnalistes seraient friands des explications qu'elle pourrait fournir, entendez par là, non pas son pote le tonton flingueur Fabius, mais les vrais spécialistes de la constitution. La conclusion du Tweet n'est pas mieux. « Ils ne doivent pas passer ». Là un frisson nous glace d'effroi, le pays est donc menacé par une horde barbare qu'il est urgent de stopper ? Le « ils » est en lui-même méprisant, mais ça on ne peut lui en vouloir, nous avons semblable sentiment pour les siens, à la différence près que nous reconnaissons leur légitimité. En revanche, si elle fait référence à la meute sauvage qui débarque de la Méditerranée et ensanglante nos villes avec la bénédiction de son mari, c'est bien entendu autre chose. Nous n'avons cependant pas entendu parler d'une soudaine volonté de sa part de limiter l'invasion, bien au contraire.

C'est donc la hargne au coin des lèvres et la haine à peine voilée dans le propos, qu'elle tente de cacher la fébrilité

qui agite toute la Macronie à l'approche des élections du mois de juin. Les procédés sont toujours les mêmes, éculés, mais ils n'ont aucun argument sérieux et encore moins vérifiable. On comprend qu'une vision nouvelle de la situation lui échappe, elle a baigné dans cette ambiance depuis si longtemps, qu'elle pense encore, comme on le faisait dans les années 80 et reproduit naturellement les méthodes qui avaient cours à cette époque. Ostraciser, déclasser l'autre en guise de démonstration. La voilà se transformant en prêcheuse ou évangéliste, pour vaincre les démons qui veulent ravir le pouvoir de son cher mari. Terroriser pour convertir les indécis en déclenchant un éventuel réflexe de survie, en lieu et place d'un bilan convainquant de sept années de désastre.

L'exercice est délicat, voire impossible, car le « projeeet » est maintenant connu et on peut en mesurer les effets. Trahisons en tous genres, vente douteuse d'Alstom, cabinets-conseils payés à prix d'or, ruine de l'hôpital, vente de tous nos fleurons industriels, super Phœnix vendu à Bill Gates, sexualisation des programmes scolaires, déclasser diplomatique, saccage de nos souverainetés militaire, agricole, énergétique, paupérisation des classes moyennes... la liste est tellement longue. **La fin de la Nation France, pour l'englober dans une Europe fédéraliste dont il s'imagine probablement le prince régnant, n'est pas forcément le meilleur projet pour attirer le chaland indécis.** L'imprécation est donc l'outil le plus adapté pour rameuter ce qui peut encore l'être, tout en restant dans l'imprécision, quand ce n'est pas dans le mensonge. Hélas ce n'est pas le RN qui a éborgné des manifestants, qui a gouverné avec des 49.3, qui a massacré les retraites, ni s'est assis sur les principes les plus basiques de notre constitution. **La contrainte d'envisager la défaite provoque l'effroi. C'est impensable chez cette caste, pour laquelle le pouvoir à vie semble une évidence.** Souhaitons au contraire que juin 2024 soit pour la macronie une historique

défaite, que le RN, mais également tous les partis souverainistes, arrivent largement en tête.

L'inversion sémantique qui consiste à transformer le faux en vrai est vaine. La latence qui prévalait il y a quelques mois n'existe plus. À peine prononcée la tromperie est découverte. **Dernier en date l'ami Breton obsédé par la censure, vient sur BFM d'expliquer que les agriculteurs s'étaient fait rouler dans la farine par Macron.** Les intéressés apprécieront. Le doute n'a plus le temps de s'installer, la vérité éclate presque aussi vite que l'imposture. En juin ne les laissons pas aux commandes, ils ne doivent effectivement pas durer, éjectons-les. Ce n'est pas la République qui est en danger, c'est l'existence de la Nation France. L'enjeu est plus grand et il les dépasse. Aux Urnes. Pour ceux qui pensent qu'on ne lutte bien qu'en allant à la pêche, souvenez vous que le mouvement des agriculteurs a été torpillé par la FNSEA, syndicat majoritaire malgré un fort taux d'abstention. La faiblesse des démocraties est de permettre à des minorités légalement élues de flouer des foules passives. Si vous ne savez pas pour qui voter, vous savez au moins qui vous ne voulez plus voir...

<https://rassemblementdupeuplefrançais.com.wordpress.com>

Par Gilles La-Carbona : secrétaire national du RPF au suivi de la vie parlementaire